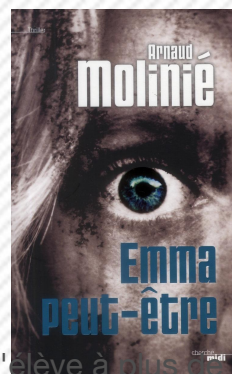




Emma peut-être

GENCOD : 9782749124544

PASSAGE CHOISI



Un azur cinglant. Un soleil comme un mirador. La température extérieure s'élève à plus de trente-cinq degrés, tandis qu'il a presque froid dans sa chambre d'hôtel. Les anciens hommes du désert poussent la climatisation à fond comme la démonstration d'une richesse qu'ils ont avalée cul sec.

Il connaissait l'heure exacte, 16 h 35, où cet énorme complexe marchand de luxe partirait en fumée, et où le divertissement prendrait fin. Il avait suivi avec ses jumelles l'apparition des cinq HUMVEE béliers qui se lançaient à l'assaut des façades en les encerclant, suivis de dix autres, puis encore cinq, attaquant ce serpent de mer au lance-roquettes M72A4. Pour la première fois, Dubaï s'animait de passants sous une chaleur de plomb. On peut rire de tout, n'est-ce pas ? Même de ces innocents devenus fous, hurlant et courant dans la fumée épaisse qui les étouffait, aussitôt achevés par les assaillants.

Le front collé à la vitre au 50e étage de la tour, il regarde les femmes, les enfants et les hommes tomber. Surtout les femmes, beaucoup de femmes qui arpentaient quelques minutes plus tôt les entrelacs des vastes galeries du plus grand centre commercial du monde, Mail of the Emirates.

Treize minutes se sont écoulées depuis l'apparition des premiers véhicules qui ont semé la terreur. Maintenant surgissent du ciel les hélicoptères de l'armée; les sirènes hurlent, les blindés arrivent, et le feu se propage sous les tirs. Les vingt HUMVEE martyrs s'embrasent. Les terroristes qui ont été édentés pour ne laisser aucune empreinte se font exploser à la grenade, une fois l'opération achevée.

Du haut de sa chambre, il assiste à cette apocalypse silencieuse qu'il a programmée. Sa seule frustration est de ne pas entendre les cris de panique, le gémissement des blessés, le

murmure des mourants, les dernières prières des croyants et des mécréants qui se mettent à croire ; de ne pas sentir l'odeur de la viande calcinée - du bacon sans oeuf.

Une tour de Babel s'effondre. Et ce n'est que le commencement. Opération impeccablement minutée. À 17 heures, le chantier de construction de la plus haute tour du monde est anéanti par des explosions successives. De faux ouvriers aidés par de vrais manoeuvres, arrivés dans des camions transportant des matériaux, se sont introduits au coeur du gigantesque squelette, détruisant tout sur leur passage à l'arme lourde. Le meilleur reste à venir, avant que la ville soit totalement verrouillée.

Quelques rares survivants se demanderont encore des décennies plus tard comment cela avait pu arriver. Et pourtant, ils virent s'écrouler la Burj Khalifa dans un feu d'artifice équivalant à celui qui avait inauguré son ouverture. Ce géant était attaqué au sol au mortier, et aussi par les airs. Trois hélicoptères suicides de l'armée dubaïote, armés de missiles antichars et de lance-flammes, s'étaient encastrés dans la tour, et l'aquarium géant où les poissons étaient en prison à deux pas de la mer n'était plus qu'un souvenir bizarre.

REVUE DE PRESSE

Le Nouvel Observateur du 21 mars 2013

Écrit dans un style sec, le livre met en scène une machinerie passionnante, où l'argent et les passions s'affrontent mortellement. C'est du polar sans répit, taillé sur mesure pour le cinéma.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com